

Hommage au colonel EMG Paul Ducotterd, ancien rédacteur en chef de la "RMS"

Autor(en): **Dumitrescu, Ottiger**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage au colonel EMG Paul Ducotterd, ancien rédacteur en chef de la « RMS »

« Recherchez ce qui unit. Continuez d'être vrais et fidèles camarades. Je vous quitte, fier d'avoir eu le privilège de vous commander, certain que chacun de nous, au poste qui lui est assigné, maintiendra l'esprit qui n'a cessé de nous animer. »

Paul Ducotterd (1986)¹

Depuis le 19 mai 1999, l'élite de l'armée suisse compte un combattant de moins. Le colonel EMG Paul Ducotterd, maître incontestable et redouté en maniement de la plume sur le champ de la guerre psychologique et esprit des plus perspicaces, vient de quitter un monde trop souvent inconfortable.

Rédacteur en chef de la *RMS* de janvier 1979 à mars 1991 (de juin 1955 à mars 1957, il avait été directeur du mensuel *Fribourg illustré*), il dépitait aisément les nombreuses et incontournables failles du système démocratique helvétique, biotopes préférés des fosssoyeurs – déclarés ou pas – de la Suisse. Par son style concis et incisif, il mena un combat permanent pour défendre la vérité, pour contrecarrer toute tendance destructrice qui paralyse l'esprit de défense. Dans son pays, le colonel Ducotterd fut l'un des premiers à utiliser, avec doigté et constance, le terme de « désinformation ». On lui doit également la formule « les hémiplegiques de la vérité » (*RMS*, 2/1982), particulièrement appropriée pour désigner les techniques des deux poids, deux mesures, de l'occultation des vrais dangers qui minent la résistance psychologique des gens.



¹« En feuilletant le livre d'or. Adresse au corps des instructeurs par un ancien commandant d'école », Ecoles de sous-officiers. Ecoles de recrues. Savatan/Saint-Maurice, 1986.

La droiture de son esprit, sa culture générale d'exception, la connaissance profonde de la politique internationale en pleine guerre froide, la subtilité des analyses rédigées représentent autant de facteurs qui confèrent une durabilité à ses conclusions. Nombreuses sont par ailleurs celles qui furent confirmées ultérieurement, sur «l'affaire de Katyn» et les «innombrables victimes que semble exiger toute édification du socialisme aujourd'hui comme hier» (*RMS* 5/1979), sur les «campagnes pour la paix» (*RMS* 3/1982), sur l'agence Novosti, «officine de désinformation et d'agitation» (*RMS* 3/1983), sur le *Boeing-747* des Korean Airlines abattu le 1^{er} septembre 1983, avec 269 per-

sonnes à bord, par un *Mig* soviétique (*RMS* 9/1984), etc.²

Le colonel Ducotterd identifiait sans peine les gens qui avaient dû fuir leur pays tombé sous la chape de la dictature communiste. Ainsi, à l'occasion de mes deux premiers articles publiés dans la *RMS* (3 et 7-8/1990) inséra-t-il les mentions: «citoyen roumain, réfugié politique» et, respectivement, «réfugié politique roumain», une évidence qui, malheureusement, échappa durant les neuf longues années de «recherches» effectuées par un fonctionnaire, fort peu cultivé du reste, de l'OFJP à Berne.

Dans sa lettre du 9 février 1989, le rédacteur en chef de la

RMS m'écrivait: «Il y a 134 ans que nous sommes une publication de combat. Je ne suis que le sixième rédacteur, émerveillé de ce que ses prédécesseurs ont conçu et réalisé. Mes auteurs sont actuellement 250. Vous mesurez à ce nombre combien il est sympathique et redoutable d'entrer dans ce club où, s'il n'y a pas de rivalité, il existe une haute exigence des uns à l'égard des autres. J'attends donc votre premier papier.»

Une remarquable personnalité s'est effacée, avec discrétion, à tout jamais.

Dan Ottiger Dumitrescu

² Cf. N. Polianski: *M.I.D.* (1984); R. H. Shultz et R. Godson: *Dezinformatsia* (1985); Ch. Andrew et O. Gordievsky: *Le KGB dans le monde (1917-1990)* (1990), etc.

Aujourd'hui, on se refuse dans certains milieux à l'utilisation même de la catégorie «Ennemi» pour penser le politique. Il n'y a pas d'ennemis, il n'y a que des amis. Les distinctions traditionnelles qu'on établit entre le compatriote et l'étranger, le Même et l'Autre sont artificielles, voire dangereuses, car elles font obstacle à la fraternisation. Il convient donc de les proscrire, à la limite de punir ceux qui s'obstinent à les utiliser.

«De telles manières de penser sont fort courantes (...), en particulier parmi les chrétiens qui croient que lorsque le Christ dit qu'il faut aimer ses ennemis, cela signifie qu'il faut mettre bas les armes et renoncer à se défendre. (...) Une telle interprétation de la parole biblique repose sur une confusion entre l'ennemi au sens privé (*inimicus*) et l'ennemi au sens public (*hostis*). Le Christ ne dit pas: *diligite hostes vestros*, mais *diligite inimicos vestros*. Il ne se réfère donc pas à l'antagonisme politique mais aux seuls conflits de la sphère privée.

Werner, Eric: *L'avant-guerre civile*, Essai. Lausanne, Editions L'Age d'homme, 1998. p. 44.